

CAMPAGNES 1980 ET 1981 AU SITE OMALIEN "FOND CHENAI" A AWANS

FRANCOIS TROMME

Le site omalien d'Awans *Fond Chenai*, fouille de la Société Royale Belge "Les Chercheurs de la Wallonie" s'étend sur les pentes faibles d'une crête hesbignonne, à 155 m d'altitude. Il couvre quelques 4 ha et, à ce jour, 400 m² ont pu être décapés grâce au soutien matériel de l'administration communale d'Awans.

Dans les 10 m longeant la route, l'exploitation par une briqueterie de l'argile sous-jacente a provoqué de fortes perturbations et détruit une partie de la zone méridionale du site.

22 fosses de dimensions et de formes diverses ont été mises au jour, fouillées entièrement ou en partie par couches de remplissage en laissant des bornes témoins tous les mètres et au centre. Les objets ont été situés en plan et en stratigraphie. 10 fosses ovales ou plus ou moins circulaires d'1 m de diamètre, disposées en 2 arcs de cercle, bien isolées, de peu de profondeur, ne contenaient que très peu de documents. Les autres fosses, de formes et de dimensions plus diversifiées se regroupent principalement en 3 zones où elles se chevauchent.

Nous avons constaté 3 types de remplissages principaux :

- terre grisâtre homogène
- terre noirâtre ou brun noirâtre homogène
- terre noire en couches alternant avec des horizons argileux d'alluvion.

Le matériel, toujours en cours d'étude et de restauration, appartient au Rubané récent. Il est conforme à ce que l'on connaît déjà de cette civilisation. Pour le lithique, nous avons retrouvé le matériel habituel. Notons toutefois, une certaine abondance d'armatures triangulaires et de fragments d'outils polis qui, excepté un en grès à micas, sont tous en roches éruptives dont la détermination pétrographique est effectuée par M. M. Toussaint.

La poterie a pour décor essentiel des rubans avec remplissage pointillé ou linéaire effectué soit au poinçon, soit au peigne. Quelques décors avec protubérances, un fragment de fond plat, un mamelon double ont aussi été retrouvés. Un seul fragment,

à ce jour appartiendrait à un type ancien.

Dans chaque couche, chaque fosse, furent prélevés des charbons de bois dont l'analyse, par l'intermédiaire du SOS Fouilles, a été effectuée par M. E. Gilot du Laboratoire de Physique nucléaire à Louvain-la-Neuve : 2 datations ^{14}C sont actuellement en notre possession : 4120 B.C. (± 90) et 3900 B.C. (± 80). Ces mêmes services procèdent à l'analyse comparative des constituants minéraux de fragments d'oligiste.

Les ossements carbonisés, de petite taille mais relativement nombreux, ainsi que quelques dents ou fragments fort friables sont en cours de détermination par M. Cordy qui signale la présence de *Bos taurus*.

Des échantillons de terre ont été analysés par le Prof. C. Bakels de l'Université de Leiden et Melle R. Rousselle.